

Claire et Arnaud Castaing, pépiniéristes de conviction

Le vol d'un appareil photo ! C'est peut être l'événement fondateur de l'exploitation de Claire et Arnaud Castaing à portée de vue et du clocher d'Héropian et de celui de Villemagne-l'Argentière. A quelques mètres des serres, derrière un rideau de peupliers, la Mare. Nous sommes à la fin des années 80, le jeune électricien arcachonnais, adepte de l'intérim "pour la liberté", s'arrête chez une cousine. Vol de son appareil photo et vacances annulées.

Au pied du Caroux, le coin lui plaît, il y reviendra. Souvent, et s'y installera même avec Claire, une jeune Ardennaise. Elle travaille dans un centre aéré à Bédarioux, lui est électro chez Fabre à Avène. Pour faire bouillir la marmite, un grand jardin à deux pas du Pont du Diable. Des légumes il y en a trop pour la famille qui s'est agrandie, alors on en vend un peu, aux gens du village, aux touristes. Et pendant la cueillette de deux kilos de haricots verts, on papote... Et une idée commence à germer : et si...

1997. Arnaud fait un stage au Ciepad (1) et, en curieux, assiste au 1^{er} Congrès de l'installation non aidée. L'idée de s'installer devient un projet de vie et ce sera du maraîchage.

Premier obstacle, le foncier : 1 500 mètres carrés sont loués à l'endroit même où aujourd'hui l'ancien électricien, vague sosie de Lavilliers, boucle d'argent à l'oreille, et sa femme, petite femme souriante, à l'énergie débordante, accueillent leur clientèle.

Autre obstacle, le financement : sans accès aux aides habituelles, ce sera une installation progressive. Un choix qu'assument aujourd'hui totalement Claire et Arnaud : "elle permet d'affiner le projet, d'avancer un pas après l'autre, de

corriger les erreurs et surtout de ne pas se lancer trop vite dans des investissements trop lourds".

La première année on achète une motobineuse, un atomiseur. On va sur les marchés, on vend sur place, on fait du bio. "A l'époque on était des extraterrestres", rigole Claire qui suit une formation pour obtenir le Brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole. La même année, 2002, micro-crédit auprès de l'Airdie (2) "avec un remboursement différé, un fameux coup de pouce" et 2003 première serre.

Hasard et nécessité, changement de cap en 2006. Le maraîchage nécessite de la surface et leurs trois parcelles ne suffisent pas. A l'heure de ce constat deux producteurs de plants lâchent leur activité, et voilà des clients qui viennent voir si par hasard il ne leur resterait pas des plants...

Depuis ils sont devenus producteurs de plants, légumineuses mais aussi vivaces. Ils produisent leurs graines et recherchent les variétés anciennes.

Parfois un vieux du pays leur apporte quelques graines d'une variété en voie de disparition. Ils reçoivent dans leur serre, où le panneau AB est bien visible, et ils font les marchés. Un parcours balisé par Mathias, de Terres Vivantes : "ce qu'il y a de super c'est qu'il est toujours là à nous suivre, à donner un conseil, un encouragement, ils ne nous ont pas laissés après notre installation".

En 2008, Claire, le chef d'exploitation, a perçu la DJA, et près de quinze ans après le début, leur aventure continue et cela en étonne plus d'un qui regardait, l'œil amusé, leurs premiers pas.

Ils habitent, sur le causse, une yourte et un maset en cours de



réhabilitation. Une vie au grand air, au prix de journées à rallonge. Et l'avenir ? Ce sera peut être s'agrandir, mais en trouvant un peu de temps pour eux... Ah ! Aller visiter une exposition de peinture, voir des copains ou participer à des concours de vivaces !

Bernard Lagarrigue

- (1) Carrefour international d'échange et de pratiques appliquées au développement.
- (2) Association interdépartementale et régionale pour le développement de l'insertion par l'économique.